

Swiss Benevolent Society

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1922)**

Heft 51

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

CAUSERIE.

C'est dimanche matin. Le thermomètre est déjà 80 F. à l'ombre. Le soleil n'a pas l'air de suivre les pas d'un gouvernement sérieux dans la voie de l'économie. Il jette ses rayons "par les fenêtres." Un temps clair, rappelant la Suisse, un temps à s'entrevoir assis derrière un bosquet de verdure, reposer ses regards sur les côtes boisés, dominés de cimes blanches étincelantes. Et puis, pour continuer l'illusion, "Garçon, une bouteille d'Yvorne." Après, "Garçon, un bout de Gruyère et un morceau de Grandson!"

En marchant 30 lieues par jour il faudrait environ 17 jours—mettant de côté la Manche à traverser—pour réaliser ce rêve; près d'une journée (compris la nuit) par les moyens de transport ordinaires—et moins de cinq heures par voie aérienne directe. Voilà le progrès pour le côté solidement matériel.

Avec la pensée, on s'économise bien des tracas, même légaux, et le transport est immédiat. Le coût est nul, mais le voyage n'a pas la même valeur.

En faisant intervenir le système nerveux de notre planète, et probablement de partout ailleurs—on dit éther—et lui créant électromagnétiquement des ondes, la distance entre l'Angleterre et la Suisse n'existe plus. Vous pouvez causer comme si vous étiez dans la même chambre. Vous ne vous voyez pas l'un l'autre—ou au pluriel.—Mais cela viendra plus tard.

Cet anéantissement spontané des espaces, des frontières géographiques est un autre progrès dont l'importance est si considérable que l'on ne saurait en concevoir la portée.

La suppression de la distance est complète, complète aussi la démonstration bien pratique, par contraste, que la matière telle que nous la connaissons par nos sens, est esclave de ses propriétés, et qu'elle n'est pas "tout."

C'est une victoire de l'infini sur le matériel.

* * *

Si les esprits étaient libres et non affectés par l'ambition et la manie de la possession de la matière—richesses—il pourrait en résulter une ère nouvelle de paix pour tous, et en cela prouver que les vaillants efforts du premier ministre britannique, Mr. Lloyd Georges—retour de Gênes—ont porté leurs fruits.

Quel que soit le changement à venir il semblerait difficile de s'attendre à une situation pire que celle qu'illustre dans "l'Evening News" du 17 courant le Right Rev. the Bishop of Peterborough dans son appel pour "a good fellowship" ou esprit de concorde, et dans lequel il cingle les acteurs mondains argentés de la course folle au plaisir. Il dit: "Il y a une maison distante d'ici de moins de cent milles où la femme, pour sauver les apparences, a été vue secouer la nappe à la porte. Mais il n'y avait pas eu de repas.

D'où la question: Le progrès scientifique apporte-t-il le bonheur?

On ne saurait accuser le progrès d'influencer en quoi que ce soit cet effet purement de relativité. Souvent ce qui cause le bonheur de l'un fait le malheur de l'autre. Le correspondant d'un journal a assuré qu'il existe au moins 180 définitions du mot "happy."

Il y a progrès et progrès. Beaucoup dépend de sa nature et surtout de son usage. La médaille a deux côtés. Le même objet peut être employé aux deux buts opposés.

Le sondage des mystères de la nature est un devoir, car il nous rapproche de la Vérité, cette vertu qui nous échappe à chaque effort d'en saisir la plus simple notion, cette vertu toute de paradoxes, et devant laquelle les experts les plus éminents reconnaissent leur faiblesse.

Nous tenons dans nos mains des merveilles et nous l'ignorons.

D'uns s'en doutent. Edison, par exemple, me raconte son ami W. K. H. Dickson, manipulait une bulbe d'éclairage électrique lors de son innovation, et pressentant en elle une valeur inconnue, il se demandait à quoi d'autre elle pourrait servir. Elle contenait les éléments à adapter, naturellement, de "l'Electric valve," si utile à la téléphonie sans fil!

J. H. CORTHESEY.

SWISS BENEVOLENT SOCIETY.

The 51st annual report of the "Fonds de Secours pour les Suisses Pauvres à Londres" is one of those documents which deserves serious study; it records the silent work which finds its sole but sufficient recompense in helping the necessitous and alleviating suffering.

As compared with the previous year, the total amount disbursed has been about the same, but a welcome increase in the income (donations, subscriptions, interest, etc.) has taken place; the budget deficiency, however, is still about £250, to cover which it has been found necessary to realize some of the securities. Most of the Swiss firms and nearly all the London Swiss Societies have liberally contributed, amongst the latter notably the City Swiss Club, whose appeal at its Annual Dinner brought in a little more than £300. The chief item of expenditure is £1,078 1s. 8d. for casual assistance to our poor compatriots; the regular allowance to twenty pensioners absorbed another £404 11s. Although a special "Fonds Carlin" exists in order to place these pensions on a more secure basis, this fund is still in its infancy, and the interest thereon supplies only about 12½% of the amount required for this purpose.

The report pays a tribute to the "Society of Friends of Foreigners in Distress" and states with some satisfaction that in spite of adverse business conditions the majority of the subscribers have maintained their donations.

STOCK EXCHANGE PRICES.

	BONDS.		
		May 16th	May 23rd
Swiss Confederation 3% 1903	79.75%	78.25%	
Swiss Confederation 9th Mob. Loan 5%	102.00%	102.15%	
Federal Railways A—K 3½%	82.55%	81.55%	
Canton Basle-Stadt 5½% 1921	104.50%	104.25%	
Canton Fribourg 3% 1892... ..	76.50%	75.50%	
Zurich (Stadt) 4% 1909	100.50%	100.60%	
SHARES.			
	Nom.	May 16th	May 23rd
Crédit Suisse	500	Fr. 598	Fr. 618
Union de Banques Suisses... ..	500	Fr. 520	Fr. 550
Swiss Bank Corporation	500	Fr. 580	Fr. 590
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	Fr. 1335	Fr. 1395
C. F. Bally S.A.	1000	Fr. 709	Fr. 702
Fabrique de Machines Oerlikon... ..	500	Fr. 495	Fr. 512
Enterprises Sulzer	1000	Fr. 430	Fr. 430
S.A. Brown Boveri (new)	500	Fr. 265	Fr. 295
Nestlé & Anglo-Swiss Condensed Milk Co.	400	Fr. 205	Fr. 195
Chocolats Suisses Peter-Cailler-Kohler... ..	100	Fr. 116	Fr. 111
Compagnie de Navig'n sur le Lac Léman	500	Fr. 435	Fr. 460

ALFRED MULLER,

WATCH & CLOCK MAKER,

58, DEAN STREET, LONDON. W. 1.

Restoration of Modern and Antique Watches and
Clocks of every description.

VENTE DE MONTRES DE PRÉCISION. MÉTAL ARGENT. 59